

Servez-vous, c'est cadeau !

Créé par un Alsacien, le site internet donnons.org remporte un énorme succès. Imaginé dans une optique écolo pour donner une seconde vie aux objets, il a pris une tournure très sociale. La Lorraine compte 4 700 donateurs.



Stéphanie est la plus grande donneuse de Moselle. En 36 mois, elle a effectué 6 422 dons auprès de 500 personnes différentes. Photo Pascal BROCARD

Sa table à manger a tout d'un étal de brocante.

DOSSIER

Habits en pagaille, vase, livres, console de jeux, coffret karaoké, jouets, chaussures, coffret pour amateurs de vin, Stéphanie, habitante d'un petit village au sud de Metz, vient de sortir tous les objets qu'elle s'apprête à donner : « Demain, ou après-demain, il n'y aura plus rien. »

Son secret ? Plus connue sous le pseudonyme de Lili57, cette mère de quatre enfants âgés de 15 à 4 ans est la plus grande donneuse de Moselle du site internet donnons.org (<http://donnons.org/>). Il a pour objectif de mettre en relation des personnes qui possèdent des objets devenus encombrants ou désuets avec ceux qui en ont besoin. En un ou deux clics, ces derniers peuvent connaître ce qui est à donner près de chez eux. Ne reste plus ensuite qu'à convenir d'un rendez-vous.

Créé en 2006 par l'Alsacien Olivier Nass, le site connaît un succès grandissant, particulièrement en Moselle et Meurthe-et-Moselle, les deux départements français les plus actifs en la matière. Quelques chiffres suffisent à décrire l'ampleur du phénomène. Ces trois dernières années, 500 000 objets ont été cédés gratuitement par ce biais en France, en Suisse, en Belgique et depuis peu au Canada « Nous avons en moyenne 60 000 visites journalières », détaille Elisabeth Deschuyter, modératrice alsacienne du site.

Présenté avant tout comme une initiative de développement durable, ce site au slogan évocateur (Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se recycle I) a rapidement pris une tournure autre qu'écologique. La crise économique de 2008 est passée par là. Et donnons.org est devenu une véritable alternative à la perte du pouvoir d'achat. Permettant aux plus démunis de s'équiper pour rien.

On trouve de tout .

« Environ 10 % des personnes qui frappent à ma porte sont animées par une idéologie écolo. 50 % sont de classe moyenne et 40 % sont en grande difficulté. L'autre jour, un Vosgien est venu jusque chez moi pour prendre une quarantaine de fringues de marques. Son carburant a vite été remboursé », explique Stéphanie. En 36 mois, elle a effectué 6 422 dons, auprès de 500 personnes différentes.

« Je sais ce que c'est que d'être en difficulté et je trouve qu'il n'y a pas assez de solidarité. Le sourire qu'ils me donnent en échange vaut tout l'or du monde », ajoute-t-elle en pointant son réfrigérateur vieux de douze ans et qu'elle s'apprête à céder. « On trouve vraiment de tout. Certains donnent un arbre, à condition que le preneur vienne l'abattre. D'autres proposent les fruits et légumes de leur jardin », poursuit celle qui valide aussi bénévolement les annonces mises en ligne.

Elle n'est en revanche passée que peu de fois de l'autre côté de la barrière : « J'ai récupéré 96 dons en 36 mois », explique-t-elle en montrant les rideaux de sa cuisine.

« J'ai pris aussi pas mal de vaisselle car chez moi, ça casse beaucoup I Mais j'ai parfois eu des déceptions avec des objets en mauvais état. » C'est la limite de ce type de dispositif.

Philippe MARQUE.